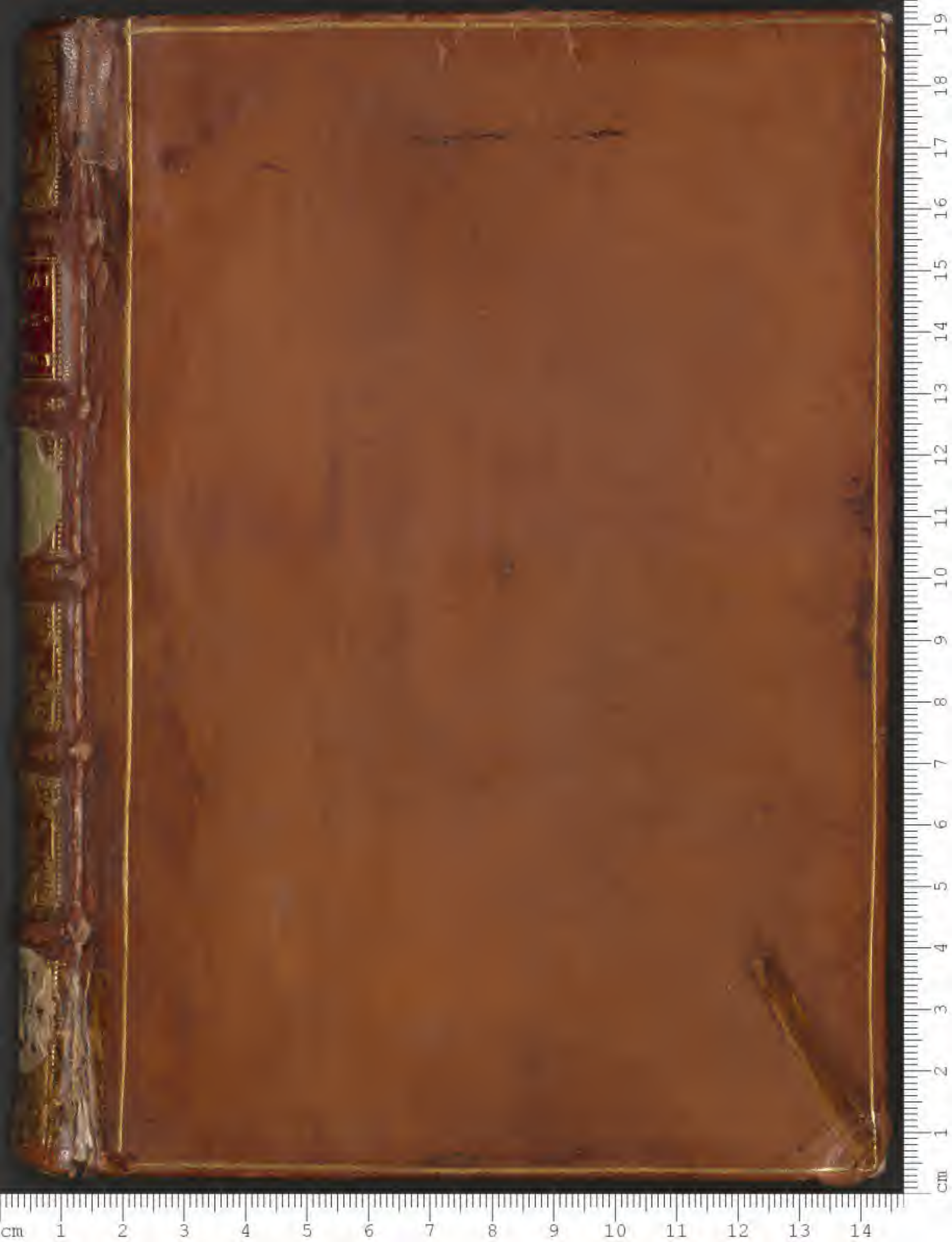
TVRGA
DE S
PATRIC



L. dlg.

E. 353.

(Pièce I, Janvier 1052.)

Pièce 2 -

Pièce 3 : [Carnet]. Il semble mentionné à la Bibl. Mazarine (Manuscrit ne figurant pas dans Jne [fl. 75 f. n° 621 (3)] ; il a été retrouvé chez la B.N.

Pièce 4 : Ce n'est vraisemblablement pas [illegible] - -crites par Mme Rémond ou Brunet, car il est par trop plus [illegible] à la Bibl. de Versailles. ni celles de G.R.M. (1944 et suiv.)

Pièce 5 : Ce n'est vraisemblablement pas [illegible] par Brunet, IV, 119.

Pièce 6 : Ce n'est vraisemblablement pas [illegible] par Brunet IV 750

Pièce 7 : Probablement de Delamare

Ce Recueil contient 1°. stella Clericorum 2°. La confession de frere Olivier Maillard. 3°. Remede très utile contre fievre pestilentieuse. 4°. La Complainte douloureuse de l'ame damnée. 5°. Lettre [fort singuliere] du prêtre Jean. 6°. Purgatoire de St. Patrice. 7°. Les paraboles de Salomon.

Imprimé Ex xv 353, p. 2.

A confession frere oliuier maillard

(1)

Caillaut ou Level [Cf. pour l'initiale Claudin I, 334 n. 434]
v-1492

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

TOute personne qui desire estre sauluee de neces-
te cõuient quelle soit en la grace de dieu/ car sãs
elle nul ne peut estre saulue. Celle grace est cõme
Vne cite qui saulue tous ceulz qui sont en peril
de leurs ennemis qui veulent se reduire a elle. Et en icelle
lon y entre par deux portes. La premiere est bateſme par
lequel on entre bien aiseement en ladicte cite : car sans faire
nulle peine exteriore lon peut estre baptise/et auoir la grace
de dieu en faisant trois sermens et promesses. Cest que lon
renonce au dyable/et a tout pechie mortel ; et que lon croye
les articles de la loy. Mais que lon garde ces trois choses
et que lon soit baptise sans nulle doubte lon demourera en la
grace de dieu. Mais pource que bien peu en ya qui gardent
les promesses faictes en bapteſme par quoy ilz sont degettez
de la cite de grace/et sont en dangier destre prins de leurs en
nemis infernaux/il a pleu a la bonte de dieu de pourueoir
Vne autre porte et moyen pour entrer en la cite de grace. Et
ceste seconde porte est appellee penitence/mais a grant peine
perso ne peult entrer par ceste porte pour les empeschemens
qui y sont qui gardent dy entrer. Speciallement il ya .x.
empeschemens qui y sont comme .x. barrieres qui gardent de
faire penitẽce. Et ya trois bastilles quil fault passer auãt
que estre en la porte .

Les dix barrieres sont

Amour de peche .
Crainte de restituer
Coustume de mal faire.
Lexemple de peche
Faulte de adiouter foy
Honte de bien faire.
Esperance de soy repentir en la fin.
Negligence de penser en soy
Crainte de ne pouoir garder:
Et desesperance de la misericorde diuine

Les dix choses empeschẽt de soy repentir. Et pource se lon
veult faire penitẽce il fault les rõpre. Il fault premieremẽt
laisser la plaisance de pechie en pensant le iugement de dieu

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

il fault rendre & reſtituer le dommaige fait a aultruy ſoit en biens/en renōmee/ou en bōnes meurs par ce que lon auroit induit en pechie en amōneſtant/ou autrement il fault laiſſer les mauuaiſes oeuures et prendre les bonnes. Il ne fault pas enſuit les mauuais ne prendre leur exemple:car chacun doit auoir le guet a ſon ſauuement. Lon doit croire certainemēt ce que leglise preſche et enſeigne. Et ſe les preſcheurs fōt le contraire de ce quilz diſent ceſt a leur dan.combie cque leur folle vie eſt a pluſieurs occaſion de ne croire a leurs dictz. Lon ne doit point auoir honte de bien faire pour la mocquerie des mauuais : car ceulx qui regardēt le malfaicteur quāmaine au gibet ne doiuent auoir honte ſe icelluy ſe mocque deulx. Il ne ſe fault point confier en penſant que ſe lon chiet au lit malade quon ſe cōfeſſera:car ſūs nulle doubte a grāt paine ou iamais perſonne qui point ne ſe repent en ſa ſancte et ne fait compte de dieu offenſer/ſe repentira en ſa maladie et nōobſtant quelle ſe confeſſe toutefois ſa cōfeſſiō eſt doubteuſe. Lon doit ſouuent penſer en ſon cas et a ſa conſcience veu quon ne ſcait leure de la mort. Lon doit bien craindre ne ſe pouoir garder:car ſe lon eſtoit vne foys hors de pechie on verroit bien que la puiſſance du dyable eſt nulle: ſi non contre ceulx qui par obſtinacion a pechie ſabbandonnent. Lon doit mettre ſon eſperance en la miſericorde de nrē ſeigneur:car quelque pechie que lon ait fait il eſt tout preſt de le pardonner

Quant ces dix barrieres ou empeſchemēs ſont tōpues il reſte encores paſſer par troys baſtilles:ceſt a dire il fault faire troys choſes pour auoir la grace de dieu. Premierement il fault auoir contricion et douleur du tempe paſſe q̄ lon a mal exploite en penſant a la paine denfer que lon a deſſeruie et la ioye de paradis que lon a perdue: et le grant mal que lon a fait doffenſer dieu. il en fault faire digne ſatiffacion en rēdant a dieu lonneur quon lui a oſte par pechie et fault ſen confeſſer. Et pource que le commandemēt de cōfeſſion eſt la plus difficille choſe qui ſoit en la loy nouuelle ainſi que dit le docteur ſubtil leſcot en ſon tiers de ſentences et nulle perſonne q̄ a pechie mortellemēt depuis le bapteſme

ne peut estre saulvee de loy commune selle ne se confesse ainsi quelle doit selle le peut faire. Sur toute rie loy doit desirer a sauoir bien soy confesser. Pource pour lamour de dieu et de charite a la requeste de plusieurs bonnes et deuotes personnes iay propose mettre cy vne petite forme selon laquelle ceulz qui la liront se pourrõt aduertir des choses en quoy ilz auront pechie et soy confesser

Premierement est a noter q̃ auãt la confession sont requises plusieurs choses sans lesquelles la confession seroit nulle. Quicõques est acoustume a quelque pechie soit de rãcune de larrecin ou de luxure il fault quil propose a soy garder ou sa confession ne luy vault riens. par quoy si lon tient vne femme en chambre ou se lon a folle amour a elle; et que lon se confesse a pasques: on propose que apres on fera comme on a acoustume: la confession ne vault rien Et si par deux ou par trois ans lon a ainsi fait: il fault soy confesser depuis le temps que lon commẽca ce peche: soit luxure. ire larcin ou autre. Secondement conuient dire tout ce que on a sur sa conscience qui est peche mortel ou que lon doubte q̃ soit peche mortel. Car se a son esciẽt lon retenoit aucũ peche mortel la confession seroit nulle. Tiercement on doit mettre peine a remembrer ses peches en pensant depuis quel temps on ne fust confesse: et quelz pechez lon a fait. en quelle compaignie on a este et en quel lieu. et p ce on pourra trouuer moult de ses peches. Quartement on doit dire ses peches distinctement en declairant en particulier le nombre sil en peult souuenir. et si on ne peult dire le nombre aumoins dire le temps que on a continue sil en souuient. Quintement lon doit eslire vng confesseur qui ait la puissance et la science pour cõfesser et examiner la poure conscience ainsi que se pour auoir sante lon queroit vng bon medicin. ¶ Ces choses premises conuient veoir de la maniere de confesser. Aucuns dient en leur confession quilz se accusẽt de leurs yeulz de leur bouche et de leurs piez: et puis disent en ce que iay peche ie me rendz confes et ne declairent riens en particulier: mais enclost en ceste generalite les peches mortelz sãs exprimer en especial. Ceste confession nest pas suffisante et pa grãt danger pour

la perſonne q̃ ſe confeſſe et pour le cõfeſſeur. Et pource en laiſſant celle forme comme il ſoit ainſi quon ne ſoit poĩt obligé a ſoy confeſſer ſi non de pechie mortel ou de ce que lon cuide qui ſoit pechie mortel la meilleure cõfeſſion qui puiſſe eſtre eſt ſoy acuſer de la trãſgreſſion des cõmãdemens de la loy.

Le premier commandement

ET pource premierement ſaccuſe le pecheur de la tranſgreſſion du premier commandemẽt auquel nous eſt cõmande de dieu aymer ſur toutes choſes/de ce q̃l na pas ayme dieu loyaument de tout ſon cueur/de toute ſon ame/et de toute ſa force. Apres ſaccuſe ſil na pas bien creu en dieu et en ce que noſtre mere ſaincte egliſe croit et tient en aduiſant ſil a point eu de doubte en la foy cõme du ſacrement de lautel ou autre choſe. Toutefois il eſt a noter quil Viẽt aucunefois de telles penſees deſquelles lon eſt bien marry et quant on met paine a les reiecter ce neſt pas pechie. mais quãt a ſon eſciẽt on doubteroit et quon ne Vouldroit pas croire ce ſeroit mal q̃ pechie. Pareillement aucunefois en penſant en dieu Viennẽt aucunes folles penſees ou deſhonneſtes quant lon ny donne point de conſentement et lon eſt bien triſte ce neſt pas pechie car cela Viẽt aucunefois de la foibleſſe du cerueau/aucũefois par la tentaciõ du dyable;et aucunefois pour nous humilier. Le remede contre telles choſes eſt ſouuent ſoy humilier et demander a dieu et auy ſainctz aide et ſecours/faire le ſigne de la croix/et neſtre point oyſif. Auſſi ſaccuſe ſil na point mis ſõ eſperance en dieu en le deſirant ſur toutes choſes. et auſſi ſil a point eu la Voulente de iamais ne bouger de ce monde q̃ q̃l fuſt content de nauoir autre paradis;car ſe deliberement il a ceey Vouku il eſt bien ẽragereux et doit dire combien de fois Apres ſe doit accuſer ſil a creu nulles folles creances ne en mauuais art;comme ſe faire regarder emmy les mains en croyant que ce que diſent telz gens ſoit Vray/ou en deſirant ſauoir la Verite le Voulant eſprouuer. et doit on dire combiẽ de temps on a creu cela. Auſſi ſil a point creu ſes ſongez ſil a point auſſi creu que par herbes ou par faire boire ou mẽgier aucune choſe on puiſſe tirer ou mettre Vne femme ou Vng hõme en quelque pechie ou folle amour;et ſil a deſire a le faire et p

combien de temps il la creu ou voulu faire. Item sil a creu que rencontrer aucune personne soit bonne encontre ou mase encõtre ou aucune beste ou oyseau: et se delibereemẽt il a creu ceſt pechie mortel. Itẽ sil a point enuoye aux sorciers ou aux deuins pour sauoir qui lui a emble le sien: ou pour sauoir qui lui a cause la maladie/ou pose quil ne lait pas fait sil en a point eu la voulẽte. et en toutes ces choses qui deliberemẽt si consent se ceſt personne dentendement et de raison il peche mortellement et plus griefuement que ne feroient les enfans qui nont pas si claire congnoissance; car ceſt cõtre le commãdement de dieu. Aussi sil a point porte tolet; ou breuets ou herbes en croyant que quiconques les portera sur soy ne perira en eaue ne en feu ou telles choses qui sont dangereuses. Dultreplus en ce premier commandement eſt deffendu le pechie dorgueile et pource se fault accuser se lon sent y auoir offense Premierement se lon a point cuide que le bien que lon a soit venu de soy ou par ses merites par quoy on a laisse a mercier dieu. Aussi saccuse de presũpcion sil a point pense plus valoir et estre meilleur deuant dieu que les autres: et qui deliberement le iugeroit il ya dangier de pechie mortel: car nous ne scauons combien vngchacun vault deuant dieu. Autre chose eſt de soy reputer plus noble plus beau ou plus riche cõbien que telles pensees soyent inutiles et souuẽt dangereuses: car nous sommes communement aueugles en nostre fait. Aussi sil eſt point ambicieux en appetant honneurs ou offices ou dominacions sur les autres. Et eſt a noter que quicõques desire ou appete deliberemẽt office ou benefice et neſt pas assez suffisant pour obtenir ledit office ou benefice par deffaulte de sciẽce ou de bonnes mœurs: en appetant telles choses il ya grant peril: et ce pechie fait resembler la personne au dyable: Item sil a point pechie en vaine gloire comme en faisant aucun bien au quel il seroit oblige et le feroit seulement pour auoir louenge comme ouyr messe ou aler au sermon ou le dimẽche seulement pour estre loue du mõde ou veu; ou ieuner les ieunes commandez seulement pour estre prise et loue. sachies que le pechie en tel cas seroit mortel ce dit sait thomas: mais quant la personne fait aucun bien et en cela seulement sans

que ce soit la fin principalle il vient appetit de louenge non/ obstant que lon si consente il nest pas si dãgereux. Aussi se la personne a pechie en ostentacion cõme soy abillet et aour ner affin destre regardee en leglise ou au conuy/ou au banquet. se on desire ainsi estre prise a celle intencion que les regardans soient prins de folle amour cest pechie mortel: et doit on bien aduiser cõbien de fois ce est auenu et quelle vou lente lon y a eu. Mais se lon desire seulement estre prise cest ostentacion. Et quãt on desire que ses voisins soient despriez au regard de soy pour loccasion de telles follies a bon droit doit lon delaissier la curiosite des abillemẽs et les vanitez que ont les hommes et les femmes, car tant que telles choses tegnent en eulx a grant paine aurõt la grace de dieu et peut estre occasion de plus de dix mille pechiez mortelz de quoy ilz conteront deuãt dieu. Ceulx qui ne font cõte de leur ame de ce ne leur chault; mais les bien aucrtiz pensent quil fault aler en lautre monde et conter de tout

Apres se doit accuser le pecheur sil cest point vante a son escient daucun pechie mortel cõme dauoir pechie auec vne femme ou dauoir batu ou dit iniure a aucun; car q conques se vante a son escient de pechie mortel quil ait fait et sen esiouist il peche mortellemẽt de nouueau ce disent saĩt thomas et alixandre

Le second commandement

Apres se doit la personne accuser dauoir offense cõtre le second cõmandement. Et premierement selle a poĩt iure en vain cest a dire en mentant. Quiconques iure a son escient dune chose et scait bien quil ment mais affin quon le croye mieulx il iure et scait bien quil iure soit en iugemẽt ou dehors, soit pour dommaige dautrui ou nõ, soit pour garder son honneur ou de vaour dauoir noise, ou en vẽdant ou en achetant iure dieu et nostre dame, son serment, son ame, sa conscience, sa foy, en bonne foy, saint iehan, saint iaque, ou autres iuremens cest touiours pechie mortel. Item sacuse selle a point iure au plus loing de son cueur comme iurer en menassant q̃ lon fera aucune chose quon na pas en voulente de faire il ya dangier de pechie mortel. Item sacuse

ſelle a point iure faire aucun pechie mortel comme iurer que lon batra vng homme ou que lon dira par vengence iniure a ſa voiſine ou que lon decepuera vne femme ſe lon adui, ſe bien quon iure de telle choſe ceſt pechie mortel.ce dit le do- cteur ſubtil leſcot. Jtē ſaccuſe ſelle a a ſon eſcient iure dune choſe que ne ſcauoit ſelle eſtoit vraie ou non; et la affcrme en iurant auſſi bien que ſelle en euſt eſte certaine il ya pechie mortel ce dit le docteur ſubtil. Jtem ſaccuſe ſelle na pas tenu ce quelle a promis qui eſt bon et honneſte en iurant : car ceſt rompre ſon ſerment et ya dāgier de pechie mortel.et doit lon bien aduiſer ſil eſt auenu ſouuent;car il ne ſuffiſt pas dire iay fait telle choſe mais lō doit dire il meſt auenu tāt de fois et qui ne le ſcait aumoins que lon die ſil artiue ſouuent ſelō ce qui lui en peut ſouuenir. ¶ Oultreplus en ce commande- ment blaſpheme eſt defendue pource aduiſe la perſonne ſelle na point pechie et ſen accuſe. premierement ſe par impacien ce elle a point dit q̄ dieu neſt pas iuſte/ou pourquoy ma dieu fait cecy/ou en deſpit de dieu/ou maulgre en ait dieu/ou ie re nye dieu.et telles blaphemes ſont les plus grans pechiez qui ſoient. Quant vng homme iure par deſpit/ou pour faire hō te a dieu en le deſhonnorant par le ſang/par le corps/par la mort/ou telles choſes ceſt vng moult grāt pechie. Autre cho- ſe ſeroit ſe par haſtiuete ou martiſſon ſās y eſtre acouſtume lon faiſoit tel ſerment. Auſſi ſaccuſe ſelle a poīt iure p expecta cion en diſant mauldit ſoye ie/ ou ſur la dānaciō de mō ame ou telles choſes. Et ſi en diſāt cecy lon mentoit ce ſeroit vng grāt cas et moult mortel ſe ceſtoit a ſon eſcient. En ce cōmā dement auſſi les veuz ſont commandez a acomplir. et pour ce ſe doit on accuſer qui na acōply ſon veu et le faire le plus toſt que lon peut. Les veuz qui ſont faiz auec condicion ne ſont point obligatoires ſe la condicion ne aduient. Auſſi ſac cuſe ſelle a point voue pour acomplir pechie cōme qui voul droit donnee vne oblacion a noſtre dame par veu mais q̄ lon peuſt faire luxure/ou deſirant la mort de quelque perſō ne tel veu eſt pechie mortel et ne ſe doit point acomplir

¶ Oultre plus lon ſe doit confeſſer des faultes faictes contre le tiers cōmā ¶ Le tiers commandement

dement de dieu qui est que lon doit sainctifier les festes. Pre
mierement doncquez saccuse la personne se elle na ouy messe
entiere le dimenche, et le iour des grādz festes, car ce seroit pe
che mortel sil ny auoit rayson excusante, ou grant peril.
Et est a noter q̄ le iour des festes on doit soy occuper a sept
choses. La premiere on doit ouyr messe entiere sil na excu
sacion comme dit est. La secōde lon doit penser a ses pechez
et re querir a dieu pardon en grand douleur. Aucuns grādz
docteurs desquelz maistre alixandre des halles est Dung: no
tent quil ya grand danger quant Vne personne est en pechie
mortel et sen aduise bien et ne met nulle peine a sen repentir
moult griefuement, car il semble quil ne sanctifie pas bien le
dimenche. Pour cause de penser en sa conscience/et pour se re
tourner a dieu/ et esleuer sō cueur aux choses spirituelles sōt
instituees les dimenches et les festes par le commandement
de dieu. Tiercement lon doit le dimenche penser aux bene
fices de nostre seigneur singulierement en sa passion conside
rant la douleur quil a endure pour noz pechez et lamour q̄l
nous a monstre. Quartement lon doit esleuer son cueur
aux ioies de paradis en les desirant et souhetant. Quinte
ment lon doit mediter les peines denfer: affin de soy garder
de faire chose pourquoy lon les deserue. Et doit lon penser cō
bien peche desplaist a dieu puis quil pugnit de si grant peine
Septement lon doit aller au sermon sil y en ya eu len est.
Septement lon doit visiter les malades les aumonctes/les
ladreries/ et aultres euures de pitie faire. Dultreplus
aduise la personne selle a point commis pechie mortel au di
menche ou a grāt feste: car il est plus grief que a Dng au
tre iour. et s̄ l en souuient on le doit dire. En apres se confesse
la personne selle a point ioue a ieux dissoluz le dimenche cōe
aux dez ou aux cartes: car cest pechie mortel quicōques ioue
a ieux de sort par conuoitise de gaingnier. Et pose quon ne le
face pas par conuoitise de gaingnier si est il bien perilleux
a y iouer: car souuēt on se parfure soubz Vmbre de iouer ou
on parle de choses qui ne Valent gueres. Aussi se lon a poīt
dance au dimenche. Et combien que dācer ne soit pas pechie
mortel de sa nature toutesfois peu en est de ceulz qui dancēt

qui ne soient en peril de pechier mortellement: et celles qui qui dancent sont cõmunement cause et occasion de faire faire a autres plusieurs pechiez mortelz. et combien quelles ne veulent pas faire mal si entretiennent elles ceulz qui feroiẽt voulentiers mal: et sont bien aises quant il ya ieunes gens qui sont amoureux delles et pour mieulx les ẽtretenir leur rient et les regardent: et en les atouchant font aucunes petites mines et gestes qui sont souuẽtefois cause de pechie mortel: et quant elles appercoiuẽt quil ya aucun qui tend a mal elles lui complaisent pour lentretenir affin quelles sen puissent mocquer. et combiẽ quelle ne vouloroiẽt pas faire mal de leurs corps si ya il dangier de pechie. Et aussi en dansant pour les signes quelles font les regardans iugent et pensent mal bien souuent: et ya grant dangier car cest donner scandalle. Et pource a grant paine se fait dance publiquement quil ny ait pechie mortel. Et pource se aucunefois filles se veulent esbatre ce ne doit point estre en rue publique ne auec les hommes: mais se doiuent assembler six huit ou dix et chanter vng peu ou dancer en vng iardin ou quelque autre lieu secret sans mal penser ne sans donner occasion de faire mal Semblablement les hommes peuent bien iouer a ieu qui nes pas deffendu pour cause desbat et de passe temps moyẽnant quilz ne iurent ne pariurent ne disent parolles deshonnestes de luxure ou autrement, et aussi quilz ne facent tromperie: car qui a voulente de tromper en ieu sil est de grant chose il ya pechie mortel. Et se lon a rien gaigne par tromperie il conuient restituer. Aussi lon ne se doit pas tenir a iouer la plus grant partie du iour. La personne se doit pareillement cõfesser selle a point fait de excez le dimenche en boire ou en mengier, aussi son a point besongne ou laboure a iour de feste sans grant neccessite car cest vne chose moult perilleuse, et dangereuse. Pareillement aduisent procureurs ou aduocaz silz ont point fait leurs escriptures aux dimẽches et aux festes se ce nestoit en cas de neccessite qui fust souruenue, ou que ce fust pour les poures desquelz ilz ne prendroient riens Aussi les notaires et tabellions qui signent pour conuoitise dargent pechent mortellemẽt. Aussi les gens de mestier qui

besoignent sans necessite. Toutesfois quāt le iour de foyre ou de marchie vient a vne feste:et les prelatz de lesglise tol lerent que lon tienne la foire ou le marchie au iour de ladicte feste et le scauent bien ceulx qui achatent ⁊ vēdent au iour de ladicte feste / mais quilz oyent messe et quil ne facent ne fraude ne petiurement. ilz ne pechent pas mortellement ce dit dominus Antho. florentinus in directorio confessorum simplicium. Aussi se confesse selle a bien garde les cōmandemēs de legliſe comme les ieunes:et quant lon rompt vng iour de caresme. car chascun iour est commande et seroit expedient dire combien de fois on a mengie chacun iour de ieune cōpu

Oultreplus le pechie de paresse est icy defēdu et pource se confesse de la negligence de penser en sa conscience/et de soy repentir de ses pechiez;et sil en a point laisse a son escient; car ce seroit pechie mortel se lon nauoit pas fait les biens que lō eust bien peu faire et les bonnes operacions. Se lon a point laisse a soy confesser a pasques et a receuoir selon lordonnance de legliſe. et quelle intencion lon auoit quant on aloit receuoir corp⁹ dñi;car ce ne doit pas estre p coustume mais pour lamour de dieu et prendre reuerēment ce sactifice pour lonneur et louēge de sa maieste /et pour action de graces/⁊ pour tous ses benefices/pour satiffacion de tous ses pechiez/pour impetrer les vertus qui sont necessaires pour acquerir paradis/pour remembrer la passiō doloreuse de nostre benoit sauueur;et finablement pour estre nourri spirituellement en lamour de dieu;car cest la viande spirituelle qui nourrist lame par foy et par charite affin quelle viengne en la gloire eternelle.

Le quart commandement

Apres lon se doit confesser se lon na pas bien ayme et honnore pere et mere. Premierement saccuse se a son escient lon a fait aucune chose pour faire courroucer son pere ou sa mere. Aussi sil na pas obey a ce quilz lui ont cōmāde cōe a soy garder de pechier ⁊ suiure folles compaignies. et doit lon bien y aduiser;car qui peche contre le cōmandemēt du pere ou de la mere comme batre vng homme/ entretenir mauuaise train/ou autre chose quilz luy aient defendu il est plus grant pechie q̄ silz ne leussent pas defendu. et pource en

sey confessant sil en souuenoit on deueroit dire icy fait tel pe chie contre la voulente de mes parens, aussi sil na pas fait leur cõmandement pour laffaire de la maison, aussi silz ont este malades et il ne les ait pas seruiz/ ou silz ont est poures et il ne leur ait pas aide cõme il y est tenu. aussi sil les a poĩt mauldiz: car ce seroit vng grant pechie, et combien de foie, aussi sil a poĩt desire leur mort pour couuoitise dauoir leurs biens/ ou par estre ennuye de les seruir car il ya dãgier de pe chie mortel et combien de fois. ¶ Il ya vng autre pere spiri tuel que nous deuons hõnorer/ cest le prestre qui nous admi/ nistre les sacramens. Premierement se confesse la personne selle cest point mocquee des gens deglise ou de deuociõ en les appellant bigotz ou ypocrites: et selle a fait cecy pour les em pescher a seruir dieu il est bien dangereux selon alipãdre des halles Aussi selle a point reuele sa penitence en intencion de soy mocquer de son confesseur/ ou dit les choses quil lui a con seillees pour son salut. et ce est bien perilleux car ceste cõtre cha rite Aussi selle a retenu chose q̃ appartiẽt a seglise car ce seroit sacrilege, aussi selle na point enfraint les libertes de saincte eglise. ¶ Le quint commandement.

En se doit apres accuser des offenses faictes contre le quint commandement, cest que len ne doit mettre personne a mort. Pource saccuse la personne selle a point procure la mort de personne iniustement ne conseil donne a ce/ ne fa/ ueur hors iustice et en iustice/ et sil a point procede par rancune ou par vengeance. car le peche seroit mortel qui ainsi pro cederoit pose que la cause fust iuste. Item saccuse selle a ba/ tu par courroux autruy qui ne fust son subiect ou fait batre Item le pere qui bat ses enfans par despit de la mere/ ou la mere par despit du pere pource quilz ne gardent pas chatite il ya grant peril, et pource, si leur en souuient ilz sen doiuent accuser et combien de foie. En ce commandement sont defen dus les peches de ire et de enuie Et pource se conuient il pre/ miercmẽt confesser du pechie denuie se a son escient son a poĩt este dolẽt du biẽ/ de la richesse/ ou de sõneur de son voisin ou voisine. se son a point desire la perte de leurs biẽs cõme les marchãs q̃ sõt marris de ce q̃ leurs voisins vẽdent biẽ/ q̃ de

ce que les gens de mestier ont du bien. Aussi les femmes qui
sont mariees de lōneur que lō fait a leurs voisines. Si elles
ont point desire leur grant deshonneur/ou selles ont este ioy
euses quil leur fust auenu quelque grāt deshonneur. ¶ Aussi
saccuse la personne selle a point este aise du grant mal qui
est arriue a aucun: car il est moult perilleux qui y consent de
libereement. et doit lon aduiser cōbien de fois il peut estre ar-
riue. au surplus lon ce doit confesser de ire si lon a point por-
te de rancune ne mal talant contre personne en desirant son
mal. Et premierement si lon a point desire la mort dautruy
et cōbien de fois, se lon a point eu vouloir de bastre ou de fai-
re bastre se lon eust ose gēs deglise ou autres. Si lon a poīt
voulu faire dommaige si lon leust peu faire en proces ou
autrement. Si lon eust este bien ioyeux que vng autre leust
fait. Se par telle ire lon a point propose a sen vengier vne
fois. se lon a point eu la voulente q̄ qui eust sceu grant mal
sur aucun que lon luy eust reprouche. ou aussi se lon a point
voulu dire a autruy le mal de cil a qui lon est ire pour intē
cion de le diffamer en toutes ces choses. Et est pechie mortel
depuis que lon desire le grant mal dautruy soit en sa perso
ne en hōneur ou en ses biens p ire et deliberement selon sait
thomas et alixandre. Et notes quil ne suffit pas de dire en
confession. Jay eu ire ou courroux a vne personne et lui ay
voulu mal/mais il fault dire quel mal et combien de fois
sil en souuient. et sil nen souuient aumoins doit lon aduiser
combien de temps cela dure cōme vng mois/vng quarterō/
vng demy an. Et dire ie me accuse iay porte vne ire a troys
ou quatre personnes qui ma dure tant de temps et leur vou
loye la mort/ou tel cas/ou tel mal selon quil en souuient. et
me auenoit toz les iours vne fois/ ou de deux iours en deux
iours. Il nest gueres de gens qui bien saccusent de ces ires.
Oultreplus par ire et enuie lon seme aucunefois diuision en
tre ceulz qui se ayment sans mal: et est vng moult grant pe
chie. pource sen doit lon cōfesset qui la fait: ou q̄ a eu la vou
lente de le faire a son esciant. Aussi par ire lon maudit aucu-
ne fois en requerant la mort/le feu saint anthoine/la fieure
quartaine. et se lon la dit du cueur et de la bouche/ que lon

aduise bien ce q̄ len dit:et grant mal de ce quon requiert le pe chie mortel. Aussi quāt lon se dōne au dyable de cueur. Mais quāt lon ne requiert pas vng grant mal/ou quant on requert vng grant mal seulemēt de bouche et lon ne vouldroit pas que ainsi fust il nest pas mortel combien que la coustume en est perilleuse. Et ne suffit pas de dire iay mauldit: mais lon doit dire sil est auenu souuent selon ce quil en peut souuenir. Aussi quant lon a batu aucun ou lon lui reprouche quelque mal il ne suffist pas de sen confesser:mais il luy fault requerir pardō se ce nestoit vne chose qui fust auenue passe a long temps de quoy il ne fust plus memoire. aussi se la personne offensee nestoit reconciliee par autre voye. aussi saccuse selle ceſt point vantee dauoir batu ou dauoir dit iniures. aussi sel le a point loue ou approuue a son esciant ceulz ou celles qui auroient fait cela:car il seroit moult perilleux. et aussi selle a point eu voulente de sen vanter

Le. vi. commandement.

Apres se doit lon accuser des offenses faictes contre le vi. commandement au quel sont defendues luxure et gloutōnie Premierement doit aduiser la personne selle a point perdu sa virginite en quelque facō que ce soit sauue en mariage. Et sil est aucun len doit dire et declairer lespece, comme se ce a este vne fille qui ne fust point mariee/ou vne femme mariee ou a vng filz a marier/ou a vng hōme marie/ou tout per soy car vng homme ou vne femme peuent bien perdre leur virginite chūn par soy en faisant aucunes atouchemens deshōnestes par lesquelz ilz appetent a congnoistre la plaisance de luxure, qui est vng moult grant cas quāt dieu le permettoit Doit lon oultreplus dire se nul de ces pechiez est auenu plusieurs foiz et souuent, et qui ne scait dire le nombre aumoins aduise combien de temps il sa continue. Oultreplus saccuse sil a point baise ou atouche femme. ne aussi selle sest laissee baiser et atouchier;et qui a ce fait par intencion deliberee de prouoquer a mal ceſt peche mortel. Et doit lon dire la facō des atouchemens;car les vngs sont plus griefz que les autres. Aussy se lon a point dance affin de prouoquer personne a mal, se len a point este en rue affin de veoir les personnes

que lon ayme follement pour les entretenir en ce cas tout ce cy fait deliberement en celle intencio est pechie mortel. Dul treplus par ce quil aduient aucuneffois que lon a bien Voulente de faire luxure sans commettre le cas:et ceste Voulente est deffendue au.ix.commandemēt affin de euiter confusion Aptes que lon saccuse du pechie de luxure se lon ne la cōmis lon se doit accuser de la Voulente. Et premierement se lon'a eu la Voulente deliberee de faire le peche de luxure qui eust trouue lieu ou personne q̄ eust Voulu consentir/ou qui neust craint estre diffame ou que le pere ou la mere leussent sceu ou paour destre ensainte.et doit lon bien aduiser a quelles per/sonnes lon a eu telles Voulētez car cest aultre pechie dauoir Voulente a Vne fēme mariee que a Vne a marier/et a Vng homme degliſe et a Vng hōe marie que a mariet,et conuient exprimer sil en souuiēt lespece de la Voulente aussi bien que du fait. Apres saccuse combien quelle na pas eu Voulente de faire le cas mais elle a bien eu la Volente dentretenir ceulz q̄lle Voyoit qui tendoiēt a mal:etaucunefois pour en auoir dons/aucunefois pour estre mieulz prise:comme en pensant que ce luy est honneur que quelque meschant parle auec elle affin quelle sen mocque.et en tout ce a pechie mortel puis q̄ la persōne aduise bien q̄ lautre tend a mal ou le doubte plus que autremēt.et en cela lentretient ou souslient en estant biē aise quil en est bien enbasme.car cest consentir et dōner occa sion a son presme de mal et se esiouit de son grant mal. Pa/reillement pechent ceulz et celles qui a leur escient et delibe/reement se abillent/se tiffent: et se pollient quāt elles doiuēt aler a legliſe /ou a la feste/ou au bancquet/ou aux dances/ en celle intēcion que aucun se conuoite et soit prins delles par folle amour combien que nullemēt le pechie Vouldroiēt accomplir. Et suffist lung diceulz cas pour les dāner selles meurent en lestat. Pareillemēt ceulz et celles q̄ gettent leurs regardz dissolutz en legliſe a leur escient et se pourmainent durant Vespres ou autre seruice affin de prouoquer aucune personne a mal. Et toutes ces circōstances doit on declairer comme en disant a telle feste ou dimenche en legliſe durant le seruice ou au sermō ie fis tel signe ou ie desiray telle chose

Aussi monstret les māmelles ⁊ descouurir a celle intencion de prouoquer a mal delibereement ceſt peril de pechie mortel quant ley Bouldroit comme dit eſt deſſus que les hōmes fuſſent prouoquez a luxure. Et poſe q̄ lon ne le face pas a celle intencion ſi eſt il moult perilleux pourtant que pluſieurs sōt diſez a tirer a mal. Oultreplus les māmelles ſont Vng mē bre honteux ce dit ſaint auguſtin de trinitate dei. Et iamais ne doiuēt eſtre deſcouuertes ⁊ celles qui les mōſtrent ne Voul droient pas q̄ lon ſceuſt dont Vient la matiere qui eſt dedēs et pource elles doiuēt auoir honte quon les Voye cōme dune choſe Ville et miſerable. Et celles qui nont honte mōſtrent quelles ſont effrontees cōme les meſchantes cōmunes, et les meres qui le ſeuffrent a leurs filles en rendrōt compte deuāt dieu et auſſi les maritz qui le ſouſtiennent a leurs femmes et des maulx qui a locaſion de ce fōt. Lon doit aduiſer ſi lon a point porte aucunes choſes odorātes comme muſc ou aultre choſe affin de prouoquer a mal comme dit eſt: ou ſe lon a point prīs draps ou linges pour ſe faire plus beau corps ou eſtraīt. ou farde le Viſaige. Car ſe ce a eſte en ītencion deſtre conuoitee p mal: poſe que du fait lon neuſt point Voulu faire tout eſt pechie. Et notes bien quil ne ſuffit pas dire iay entre tenu Vng hōme qui tendoit a mal en me laiſſāt baiſer a luy. ou en iouant. ou en quaquetāt auec luy poſe que neuſſe pas Voulu faire ce quil attendoit. mais doit lon declarer de quel eſtat comme ceſtoit Vng chanoine preſtre ou Vng cōpere ou ainſi. Et encores ne ſuffit il pas mais doit lon dire combien de fois ſil en ſouuient au moins que lon die combien il a dure comme Vng an. demy an. et ſe ſouuent il auenoit cōme tou/tes les ſepmaines Vne fois ou bien en Vng mois. ou ie deſi/roye tous les iours a le Voir. Auſſi ne ſuffit il pas dire ie me ſuis abillee ou monſtree pour eſtre conuoitee. mais doit lon dire ſil eſt auenu gueres ſouuēt et ſe ley eſt poīt alle a legliſe ſeulemēt. ou a la rue ou aux feſtes pour telle cauſe Dauā taige notes que Vne femme qui prent rien des gens deſgliſe ſoyent religieux ou non qui nont bien ſi nō du benefice de leſ gliſe et luy baillent leurs biens deſq̄lz ilz deuſſent eſtre entre tenus par ce quelle ceſt abandōnee a eulx: ilz ſont ſacrileges

dun coste et dautre. Comme desglise sil a patrimoine ou bie dailleurs il doit restituer de cela au profit de leglise ou dõner aux poures autãt quil la donne a telles femmes du bien de leglise, et les femmes celles ont de quoy doiuent rendre ce ql leur a este donne en ce point en le dornant aux poures selon que dit raymundus La rayson si est car les biens de leglise selon saint Jerome sont les biens des poures. Les gens de leglise les ont principalement pour en prendre leur necessite ce dit saint Bernard. Les fondeurs des benefices ne dõnerent pas les rentes pour intencion quelles fussent dõnees aux putaines. Doibuent aussy faire conscience des grans comuitz et banquetz faitz aux dames et celles qui ont fait faire telles choses ou pour qui ilz ont est faitz doiuent penser a dõner autant pour dieu comme a couste lypocras ou aultre biãde superflue puis que cestoit du bien de leglise. Apres aduise la psonne se aucuneffois elle a point eu des pẽsees desshõnestes aux quelles deliberement cest arrestee en estant a son escient bien ioyeuse de y penser et aucuneffois estre bien aise de se en endormir sur cela. et doit lon dire combien de temps lon se y est arreste a son escient car cest vne chose bien dangereuse. quant lon scent telles choses len doit faire le signe de la croix en sa poitrine et se recõmander a dieu et penser en la passion ou a la mort de nostre seigneur ou se occupet a aucun bien.
Apres se cest vne personne mariee qui se cõfesse aussi se elle a point peche en son mariage. Premierement en quelle intencion elle fut mariee. et se cestoit principalement pour auoir les plaisances de son corps. aussi se elle sest confesse auãt que espouser. car qui seroit en peche mortel quãt il espouseroit il seroit moult perilleux. aussy se durãt les fiansailles en se visitant si firent point datouchemens deshonnestes. Apres silz ont eu a faire ensemble se pendant que regnẽt aucunes maladies secretes se lõme le scait bien ilz pechent mortellement Aussy la fẽme se cest a sa requeste mais se cest a la requeste du mary qui ne se vueille contenir la femme ne peche pas de luy obeir en desplaisance. Oultreplus saccuse selle a acõply son mariage en maniere deshonneste. Vng hõme marie doit cõsiderer quant a son mariage que sa ptie nest pas vne

beste brute.et aussy que vne maison riens ne vaudroit quāt la couuerture de la maison seroit en bas. Aussi se confessent se p atouchemens de leurs mains deshōnestes ont point fait par quoy aucune pollucion ou corruption soit ꝓcedee q̄ seroit vng moult grant pechie.Aussy se lomme et la fēme durant le temps que la fēme est accouchee ont acōply le fait de mariage se elle nestoit bien purifiee de ses pourcetes il ya dāgier de pechie mortel. mais si ia estoit purifiee cōbiē que nait este encore a leglise il nest pas mortel ce dit ricardus de media vilā;combien q̄ de bonne coustume iamais ne se deueroit faire iusques a ce quelles eussent este a leglise pareillemēt se deueroient abstenir aux grās festes affin de esleuer leur cueur a dieu et aux dimenches combien que ce ne soit pas cōmandemēt.aussi deux ou trois iours apres cōbien aussi que ce ne soit pas du tout cōmandement.Aduisent toutefois en tous ces poins se le temps passe ilz ont fait en pensant que ce fust pechie mortel ou en estāt en doubte et sen confessent pour la cause du doubte Par les choses deuant dictes apparoist le grāt peril des poures ames en la multitude des pechiez q̄ se font en cas de luxure/et q̄ bien peu en ya qui se cōfessent ainsi quilz doiuent.Aduise apres la personne contre ce commandement selle a point beu ne mengie p excez a son escient et sel le ceſt enyuree ou voulu enyurer autruy deliberement ceſt pechie mortel.et combien de fois on la fait. Item se confesse selle a point prins pouldres ou autres choses pour se prouoquer a luxure et cōbien de fois.Des ieux il a este dit au tiers cōmandemēt.Et ce suffise pour le vi.et.ix. cōmandemens.

Le vii.commandement

Et apres sacuse la personne selle a offense contre le septiesme cōmandement auquel nous est defendu ne prendre riens de lautruy contre la voulente de celui a qui il est,et aussi de rieus ne retenir. Premierement saccuse selle a riens emble a voisin ne a voisine et die la valeur de combiē et combien il ya de temps,ou sil a rien emble a son maistre ou a sa maistresse se ceſt chose de pris,aussi a son pere ou a sa mere se ceſt grant chose/et que lon scait bien que ceſt contre leur voulente cōe font ceulz ou celles qui vendent le ble

secretemẽt pour achetet des choses desq̃lles se passeroiẽt bie il ya grant danger de peche mortel & le doiuẽt rendre se elles ont de quoy. Aussi se len a point pris par violẽce ou rapine les biens daultruy car oultre le pechie: et q̃l les fault rendre: len doit requerir pdon a la personne offensee. Se len a aussi riens trouue qui soit de pris, len le doit rendre a qui il est, et qui ne scait a qui: le faire publier, et sele seigneur ou le maistre de la chose nest trouue len le doibt donnet pour dieu se la personne qui la trouue nestoit pourc. pour ce saccuse se elle a retenu ce quelle a trouue. ou se elle en a eu la voulente et cõbien de temps et cõbien de fois. En ce cõmãdement sont defendus plusieurs pechiez en pticulier qui viennent dauarice premieremẽt symonie pource saccuse se elle ya point offẽce sacuse le clerc sil a este aux ordres. & sil a dõne de largẽt affi de estre mis en escript ou dauoir la lettre tellement que sil eust peu passer aultremẽt il neust riens baille, et cõtre sa frãche voulente la baille. et se len luy dit vous ne seres ia mis en escript ou ny aurez ia lettre si ne baillez largẽt et il le baille: le clerc est symoniacle. et celluy qui recoit largent pareillement. Cecy appert p la decretalle de symonia, au pmier chapitre qui cõmence. In ordinãdo. et p le chapitre. Sicut pro certo didiscim⁹. Celluy qui en ce point a receu largẽt le doit donnet pour dieu. Se accuse oultreplus sil a promis ou dõne argent pour faire auoir a son filz ou a son frere ou neueu aucun benefice en dõnant celuy argẽt au collateur ou au seignieur qui a le droit de patronatge. et en tel cas celluy qui en ce point a eu le benefice est tenu le resinet et restituer ce q̃l en a leue. et la psonne q̃ luy a ainsi pcure luy doit dire la maniere cõment il luy a fait auoir. Aussi saccuse selle a point supplie pour hõme indigne en luy voulãt impetret benefice. & est dit idigne qui na pas aage suffisãt ou sciẽce ou qui nest pas de honneste vie. Aussi saccuse selle a point fait marche en promettãt certaĩ pris pour estre entette en leglise ou aucũ de ses gẽs lon peust bien de son bon gre dõner aucune chose. mais lon ne doit point faire marchie pour estre entette en tel lieu. ne pour auoir les sacremẽs. mais les gens deglise doiuẽt ministrer les choses spirituelles. puis les gens laiz doiuẽt faire

leur deuoir;cõe met la decretale de symonia ad apostolicam
Apres icy est deffendu Vsure:cest quant on preste ble/vin ar-
gent / pour en auoir auain profit temporel len doit faire tel
prest pour lamour de dieu. Se acuse donques sil a point pre
ste auecques telle cõdicion pour en auoir dauentage et cõbiẽ
de fois et conuient restituer ce que lon a eu. Sacuse sil apoĩt
fait Vsure pallie q̃ est quãt len fait cõtract de prest. mais lẽ
le pallist du nom de Vendicion affin que len ne soit deprehẽ
de. aussi en achetant sil a point cõmis Vsure en Vendant be-
aucop plus seulement pourtant quil nest pas paye sur leure
car cest Vendre le temps qui nest pas sien ce dit le docteur sub
til lescot. Aussi sacuse si en faisant contractz de Vendicion il
est mis en surte tel que quelque chose qui attiue son cas sera
tousioure bon. ⁊ celuy de la partie qui y besongne sera cõmu
nement en dangier le contract est dangereux ⁊ dãnable. En
apres icy est defendue tromperie ⁊ decepciõ. ¶ Premieremẽt
sacusent les aduocas de tromperies quilz font en faisãt fau-
ces allegacions en dõnant Vexacions auy parties aduerses
sans cause en controuuant incidens et en faisãt appellaciõs
irraisonnables ⁊ en soustenant causes iniustes. et si en aucu-
ne maniere la bonne cause a este perdue p culp ilz sont tenꝰ
a restitucion. ou pose q̃ la bonne cause ne soit perdue toutes-
fois ilz ont donne Vexacion dõmageuse puis ilz sont obliges
a satisfaire du dõmage puis que bien ilz scaiuẽt que par leur
cautelle contre raison ilz ont fait tel dõmage. Apres accusẽt
les notaires qui ont signe ou dicte faulx ĩstrumẽs ou lettres
en preiudice daultruy et oultre le peche qui est de coustume
ancienne cas deuesque;ilz sont tenus restituer si par leur let-
tre et signature est Venu dommage. ¶ Aussi tant eulx que
les aduocas se doiuent accuser silz ont point prins salaire ir-
raisonnable ou trop grant. Et aussy silz ont fait au dimẽche
leurs escriptures cõe dit est deuant. ¶ En apres sacusẽt les
marchans de leurs deceptions. Premierement silz ont poĩt
Vendu la mauuaise pour bonne fait a croire quelle fust pre-
ste ia ou elle nestoit pas. Et aduisent bien ce que dit est dessꝰ
des parauentures dlz sont qui ne dõneroĩt point a moĩs ⁊ scai
uent bien quilz bailleront a moins sil nen peuẽt auoir ce dlz

demandent et iurent qui leur a tant conſte & quilz en ont tãt
refuſe et que vng aultre ne laura pas au pris. ſilz aduiſent
bien quilz iurent et quilz mettent ceſt peche mortel. Auſſi ſa-
cuſent ſilz ont point baille lung pour lautre cõme font les a-
poticaires qui baillent q̃d pro quod.ou qui nõt de quoy fornir
leur recepte mettẽt autre matiere q̃ eſt aſſez pour faire morir
vng homme. Auſſy ſaccuſent dauoir vendu a faulx pois.
ou a faulſe meſure;et fault reſtituer. Auſſy ſe cõfeſſent ſilz
ont fait actoire auoir baille plus q̃ nont cõme les hoſteliers
qui content plus de vin ou dauoine que ney ont baille. Apẽs
ſaccuſent acqueteurs de terre que quãt ilz achetẽt palliſſent
leur contract de vmbre de rẽte en faiſãt ſẽblant quilz le prẽ
nent a rente affin que le ſeigneur tẽporel nait les vẽtes & hõ
neur et les heritiers ne puiſſẽt venir au retrait en tel cas ceſt
touſiours peche mortel :mais auſſy la voulente de le faire.
Apres auſſy ſaccuſent les labouteux ſilz ont bien paie leurs
rẽtes & diſmes et cõbien ilz ont retenu.car ceſt ſacrilege ſe ceſt
du bien de legliſe. Auſſy ſaccuſẽt les riches qui nõt pas paie
leurs debtes & le peuẽt bien faire.car ceſt tenir lautruy quãt
ſingulieremẽt celluy a qui ley le doit le demãde et ſãs grãt
dõmaige le creditcur et celuy qui doit poutroit paier. Apres
ſaccuſẽt des trõperiees faictes en iouant en cõtant faulx ou
autremẽt;et doit ley reſtituer a cil qui a eſte trõpe ou pipe.
Et notes q̃ tout ieu de ſort cõe de cartes.de tables. ou de dez
fait p̃ couuoitiſe de gaigner eſt defẽdu ſur obligacion de pe-
che mortel.cõme il apparoit p̃ le droit canõ xxxv.diſt.capi.
epiſcopus. Et dit vng docteur nõme oſtienſe q̃ tous ceulx q̃
y iouẽt cõmunemẽt iouẽt p̃ couuoitiſe Et poſe q̃ ley ny ioue
par couuoitiſe encore eſt il moult dãgereux pource q̃ ſouuẽt
ley ſi pariure. Et auſſi que pluſieurs foie cõme dit eſt deſſus
ſoubz vmbre du ieu tiennẽt occaſion de parler bas de matie
res q̃ ne ſõt gueres hõneſtes.ien appelle a teſtificacion ceulx
qui frequẽtent aux maiſõs de pluſieurs fẽmes ſãs que il en
fuſt neceſſite. Et notes q̃ ſe a tel ieu defendu ley a gaigne
des gens deſgliſe aucune choſe de pris il le fault reſtituer en
donnant autãt aux poures. car les biens de legliſe ſõt aux
poures:nõ poit a employer a telz vſages. Apẽs ſacuſent to-

ceulz q̄ vōt aux foires & aux matchiez silz nōt paye les cou
stumes & peages anciēnement ordōnez. puis quil ya si long
temps que ilz sont deubz: quil nest memoire du contraire.
¶ Apres saccusēt les officiers q̄ font exactiōs de dons de ser
uices iniustemēt: car il cōuient restituer. ¶ Aussi saccusent les
gouuerneurs de ville ou de parroisse q̄ quāt il viēt a la vil
le ou parroisse chargē dēpruit ou de taille: chargēt les vngz
iniustement pour descharger eulz ou leurs amis q̄ est contre
raison. car la taille se doit distribuer equalemēt selō la puis-
sance & faculte de chascū & q̄ autremēt le fait est tenu de resti
tuer dauātatge. car nō seulemēt prēdre lautruy cōtre sa vou
lente ou detenir en quelque maniere q̄ ce soit est peche mortel
mais aussi la voulēte deliberee de le prendre ou tollir par
larrecin/par rapine/par vsure/& par trōperie/p simonie/par sa
crilege/et par iniustice est peche mortel. Pource apres q̄ lō est
cōfesse du fait de chascūe espece len doit dire la voulēte q̄ est
de fedue au. x. cōmandemēt cōe en disāt ainsi iay emble telle
chose & iay eu voulēte de le faire biē vng mois deuāt ou iai
pris dōs des chanoines tāt pour leur cōplaire deshōnestement
& auāt que le prendre iay eu la voulēte biē trois mois. & ainsi
des autres. Et de fait sacuse de sa voulēte cōe en disant. iay
voulu mettre tel en pces cōtre raisō. Jay voulu gaigner ma
cause pose que neusse eu bō droit & q̄ ieusse voulētiers corrū
pu par dons ladvocat de ma partie ou le iuge ou iay voulu
faire trōperie se ieusse peu. & doit lon dire cōbiē de fois sil en
souuient ou aumoīs cōbiē de tēps len a este en ceste voulēte
¶ Se accuse aussi sil a point fait faire celles choses ou gseil
le a faire a ses seruiteurs ou amis car oultre sō peche & quil
fault restituer le bien tēporel il doit amōnester ceuy q̄l fait
pecher a se corrigier & en faire penitance & cecy est veritable
nō seulemēt de ce peche mais de toz autres pechez mortelz q̄
toute persōne q̄ est cause a autre ou occasion suffisante p sa
faulte de faire pecher autruy elle est tenue de lamōnester et
corriger & ramener a bien a son pouoir. en priant et faisant
dieu prier pour ladicte personne que elle a mis a mal. puis
que seulement par elle ou occasion delle a faict peche. ainsi
cōme dict le docteur subtil lescot Or aduisent bien en quel

petil ſont ceulx qui font pecher aultruy cõme faire batre/me ner en riblerie ⁊ a tirer vne fille ou vne fẽme a mal faire. fai re trõperie ou ẽtretenir larcĩ/tenir les eſtuues ouce fait le bo deau. ¶ Tous ceulx qui donnent ainſi ayde/cauſe ou occaſiõ a peche ⁊ ſane eulx ne ſe feroit/ſont obligez a le reſtituer. Auſ ſi ſacuſent les gens de meſtier qui ont fait acroire que leur oeuure feuſt bonne qui ne leſtoit pas ⁊ de la voulente cõbien de fois. Et notes que quant lon a eu de lautruy en aulcune maniere deſſuſdicte ou q̃ lon luy a fait perdre le ſien en ſoy confeſſãt len doit dire cõbien il ya de tẽps ſil en ſouuiẽt car le docteur ſubtil leſcot dit q̃ quant vne perſonne detient lau⸗ truy contre ſa voulente bien ordõnee il eſt touſiours en peche mortel. Au ſurplꝰ len peche contre le. Vii. cõmandement par faulte de faire aumoſne, ⁊ pource ſacuſe la pſõne ſi elle na faict aumoſne aux pouures quãt elle a ſceu leurs neceſſitees ⁊ q̃lle auoit aſſes de quoy leur pouoit aider ſans mal mettre. Et de cecy ie ne veuil poĩt mettre rigle generale de peche mor tel. car pour aulcunes circonſtances vne perſonne peche mor tellement en ne faiſant poĩt aumoſne lautre ne pechera pas mais en ce cas noꝰ deuons rigler a la loy de nature et penſer que ſi noꝰ eſtions en telle neceſſite cõe tel et quil euſt ce q̃ noꝰ auons ſi nous voulsions q̃l euſt pitie de nous. Noſtre be noiſt ſauueur amõneſte a faire aumoſne ⁊ en aucũ cas le cõ mande ⁊ cõmunement tous les benoiſtz ſainctz nous en ont donne exẽple, et pource la deuons faire affin q̃ dieu veuille auoir de nous pitie cõme auons des aultres. Et q̃ ne le peut faire aumoins ait la voulente de le faire et en ſon cueur ait pitie de luy. Et ceci ſuffit quant au ſeptieſme ⁊ dixieſme cõ

¶ Le. viii. commandement. ¶ Cmandemene.

Apres ſacuſe la perſonne ſi elle a poĩt offenſe cõtre lui⸗ thieſme commãdement auquel nous eſt defendu que ne portons faulx te,moignage cõtre aucũ en iugemẽt ⁊ hors iugement. ¶ Premierement ſacuſe ſi elle a point depoſe ne dit faulx iugement contre aucun. car oultre le peche ⁊ infa, mie; len eſt tenu a reſtitucion ſi par ſa depoſicion ou teſtifica cion dõmage ou deſhõneur ſen eſt enſuy. Auſſi ſacuſe celle a point eu la voulẽte de teſmoigner faulx celle neuſt craint

la honte ou la punicion mondaine. Aussi celle a point dou
lu q̄ aultre pour elle deposast fauly & cōbien de fois chacune
de ses voulentes est auenue. Saccuse apres celle a point dit
mal daultruy en imputant fauly a son escient et se cest chose
qui emporte grant dōmaige ou en biens ou en hōneur ou en
corps. et lon sceit bien que on ment cest pechie mortel. Se ac
cuse aussy celle a poīt public aucū peche secret que seulemēt
scauoit bien et elle la mis en auant pour intencion de diffa
mer aucun il ya grant peril et peche mortel. Aultre chose se
roit qui le diroit a vne personne ou a deux quon se pense bien
quil nen vouldroient riens dire mais seulement vouldroient
corrigier la personne. Saccuse apres selle a point rōpu le
seau du secret; cest quant vne personne a dit a celuy quelle
cuide son amy son cas secret quelle ne vouldroit pas dire a
autre elle luy a dit pour demāder oseil ou autrement en luy
priant que le tienne secret. et celuy a qui elle la dit le reucle: il
ya grant peril & peche mortel. Et daucūtage notes que quant
vng hōme vo⁹ dit ainsi son cas soubz le seau de secret cōe p
epēpse ie prens q̄l vous dist que il a fait le larcin de quoy on
fait la querimonie. & vo⁹ dit en telle maniere q̄ vous cuides
bien quil ne le vo⁹ diroit point sil ne pensoit q̄ le tenissies se
cret pose que lō cōmāde sur peine de excōmunie q̄ quicōques
en sceit rien le reuele a qui il a dit en ce point eōme dit est ne le
deues pas reueler ne encourez point la sentence alncois peche
ries grandemēt en le disant. ce dit le docteur subtil lescot. Au
tre chose seroit si vo⁹ luy auies veu faire le cas en secret sās
q̄l le vo⁹ eust dit. car quāt lon feroit lamonicio vo⁹ le deuriez
dire au cure en secret q̄ feroit lamonicio ou quil amōnestast
le dit homme a satisfaire. len peult bien pecher mortellemēt se
len a voulente de dire mal daultruy pōse q̄ lon ne le die pas
pourtant quon ne sceit pas ou que on nose pas le dire. & pour
ce sacuse en disant. Jay eu voulente de diffamer vne per son
ne par mon langaige ou de dire telle chose de elle et par tant
de fois. & sil ne souuient du nombre des fois aumoins que len
die combien il a dure de tēps cōe par lespace dun mois ou de
deux iay eu en mon courage le ppos de dire telles choses en
grant dōmage & deshonneur dautruy si ieusse sceu le mal ou

se ieusse ose et me venoit moult souuẽt a y penser Notes ou treplus que cest grãt mal ⁊ grãt peril de pler mal ey mẽtãt daultruy car se cest chose grãdement dõmageuse ou q̃lle soit nouuelle;et ley cuide plus que aultrement que ceulx a qui ley la dit le reputent tel et dailleurs ney estoit point note il conuient le restituer qui veult auoir paradis aussi bien quil fault rendre le bien tẽporel qui veult estre absoubz quãt lon la prins.cõme dit est dessus au. vii.cõmãdement Ley peche oultreplus escoutãt mal parler quãt deliberement p hayne ley est tresioieux douir mal parler dautruy. Et pource se accuse la psonne se a son escient quãt elle oyt louer aultruy de son bien ou hõneur se elle a point este marrie ou courcee.et si elle a point este ioyeuse doyt diffamer psonne pourtant q̃lle ne amoit pas les psonages et sil est aduenu pluseurs de fois, Apres que ley cest accuse de toutes les choses dessusdictes ou de celles desq̃lles lon sent sa conscięce chargee ley peult dire en general. Je maccuse de ce que ie nay pas ẽploie mõ corps et mon ame a seruir a dieu. encore plus les ay mis a seruir a peche,cõme mon regarder/mõ pler/mon oyr/ et mõ toucher. Jay abuse de la grace des sacremẽs en ne les gardant pas. Je nay pas mis grãt diligence a pẽser a ma cõscience,ie nay pas aprins ce q̃ ie deusse scauoir au moins si bien q̃ ie deusse pource de ma negligẽce et ignorãce ie maccuse.Aussy ie nay pas si grant repentance ne si grãt douleur q̃ ie deusse de mes peches ne si grãt ppos de me garder cõe ie deusse. Jay aussi laisse a faire moult de biens q̃ ieusse bien peu faire,mais generalemẽt de tous les pechez q̃ iamais ie fis ie pẽsay ou consenty ou dy ie mẽ accuse deuãt dieu et deuãt vo⁹ et en requers a dieu mon benoist createur et saulueur pdon et a vous penitance en disant,mon cIfiteor. ¶ Cõfiteor deo omipotenti/⁊c.

¶ Par les choses dessus escriptes peult clairemẽt apparoistre q̃ au tẽps qui court lon fait bien peu de cõfessiõs q̃ soyẽt vtiles tant pource q̃ lon ny pẽse point.et aussy que lo nc dit pas en pticulier les peches;toutesfoie si est il requis de les dire en pticulier sil en souuiẽt. Pour ceste cause meu p charite ⁊ pitie ala priere ⁊ supplicacio de pluseurs psõnes de diuers estatz iay voulu mettre en escript ces presẽs enseignemens

lesquelz se bien sont regardez pourrõt dõner et causer grant aduertissemẽt des peches q̃ lẽ a cõmis. car iay touche les manieres des peches qui sõt cõmis plus cõmunemẽt, ie nay pas fait grãs allegacõs des docteurs q̃ disent ce q̃ iay icy escript pour euiter superfluite et pource aussy q̃ iay fait cecy pour les gens qui ne sont pas lettrez, & aussi q̃ tout ce que ie y ay mis est veritable selon mon aduis et ne cuide point que hõme expert en la faculte de theologie y treuue riens faulx, & se trouue y estoit si le reuoque. et si prie a celluy qui le trouuera qui le veuille corriger. Je supply aussi a tous ceulz qui le double de cecy vouldroiẽt auoir q̃ ilz le corrigẽt premierement a lexẽple de cecy ou a lexẽple daultre q̃ y ait este corrige affin q̃ par la faulte des escripuains & de mal reporter ne soit trouue occasiõ de mordre cõtre mes dis: car il soufiroit pour faulcer vne sentence adiouster vng mot ou le laisser. Et tous ceulx a qui ce petit enseignemẽt de cõfession viẽdra sil leur profite pour leur cõsciẽce en rendãt louẽges & graces a dieu qui donne de sa grace faculte et puissãce de faire tout le biẽ q̃ est faict en ce mõde ie leur supply q̃ pour moy poure pscheur veuillent prier que ie puisse si bien tenir ma poure cõsience pure et nette de peche p vraye ofession q̃ puisse finablement paruenir au benoist royaulme de paradis. Amen

Cy acheue la maniere de se ofesser escripte & pschee par frere. Oliuier maillard de lordre de saint francois de lobseruance a la requeste de plusieurs seigneurs et dames.

On nom du doulx Jesus et de la benoite concepcion de nostre dame et de monseigneur sainct francoys: Cy apres sont mises. ix. petites rigles pour congnoistre peche mortel. Lesq̃lles rigles sõt extraictes de la sentence des theologiẽs et des docteurs de saicte eglise, par vng religieux yta lien frere mineur desirant le salut des ames. & affin q̃ plꝰ aisemẽt vnchũn puisse entẽdre ce q̃ sera traicte de ceste psẽte matiere: il est neccessaire scauoir q̃lz sõt trois manieres doeuures p lesq̃lles les creatures raysonnables sõt coustumieres de cõmettre peche mortel. La premiere oeuure est dicte en lame cestassauoir en la voulẽte. La secõde est touchãt les oeuures du corps esq̃lles la volẽte luy cõsent. La tierce est

touchant ſon prochain . En ſes trois manieres doeuures ſõt contenus les.iy.rigles deſſuſdictes ainſi comme il ſenſuyt.

¶ La premiere oeuure touchãt lame contient trois rigles. la ſconde trois,et la tierce trois. ¶ La premiere rigle touchant les oeuures de lame eſt. Se aucune perſonne deliberee/ment cõſent a choſe de pechie mortel cõme ſeroiẽt aucunes tẽtations de luxure ou daultres peches mortelz la ſeule Voulẽte deliberee eſt peche mortel cõme eſt eſcript au. V. chapitre de monſeigneur ſaint Mathieu q̃ dit. Qui q̃ Viderit mulierẽ.ꝛc, ¶ La ſecõde rigle eſt .ſe aucune ꝑſõne ſe delecte delibereemẽt et prent plaiſir aux choſes de peche mortel , cõme en baiſiers ou atouchemens/ou regardz deſordonnez/ ou en aultres choſes de peche mortel cõbien quil ne Vueille point faire leoeuure par icelle delectacion deliberee et deſordõnee il peche mortellement cõme dit ſaint Thomas en la ſeconde de la ſecõde en la queſtion cent.liii. La tierce rigle eſt que toutes les foiz q̃ la creature rayſõnable ſe met en peril de pechier mortellemẽt cõme aler aux banquetz. dances ou aultres lieux.ou il auroit danger de pechier mortellemẽt.cõme dit maiſtre iehã leſcot en ſon.i. li.au prologue en la fin de la.ii.q̃ſtion . et cecy eſt touchant les euures de lame. La ſecõde oeuure touchãt le corps contient trois rigles La ꝑmiere rigle eſt q̃ toutesfois q q̃tes que lon fait grãdemẽt cõtre lamour quon doit auoir a dieu ou a ſon prochain il peche mortellemẽt.cõme dit ſaĩt Thoãs en la ſecõde de ſa ſecõde en la q̃ſtion.liy.faite contre lamour de dieu:eſt plus amer les choſes tẽporelles q̃ dieu ſõ createur faire cõtre lamour de ſon ꝓchain:eſt qui le dõmaigeroit grãdement es biens de lame du corps/ou de fortune . La ſecõde rigle eſt q̃ toutesfois et quãtesfois que on fait cõtre les.x.cõmandemens de la loy õn peche mortellemẽt cõme dit mõſeigneur ſaint ãbroiſe et les autres docteurs leſq̃lz cõmãdemẽs ſont icy aprez nõmes en brief-pource q̃ chaſcũ les doit ſauoir

¶ Le premier commandement eſt croire vng ſeul dieu. et ne adourer poĩt les ydoles ne pluſieurs dieux Le ſecond ne iurer poĩt ſon nõ en Vain Le tiers eſt garder le ſaĩtz dimẽches Le quart.eſt porter hõneur et obeiſſance a pere et a mere Le quint eſt neſtre point homicide de fait ne de Voulente

Le.vi.est nestre point luxurieux.
Le.vii.est que on ne doit point faire de larcin.
Le.viii.est ne porter ne dire faulx tesmoignage cõtre nully.
Le.ix.est ne desirer point la femme daultruy p cõcupiscẽce.
Le.x est ne conuoiter poit les biẽs de ton pchaĩ ne leritage
¶ Qui fait a lencontre de ses commandemens est maul dit de dieu. comme dit dauid au pseaume. Maledicti qui declinant a mandatis tuis ⁊ ceteta.
La tierce rigle est que toutesfois que lon fait contre la Voulente de son souuerain en le desprisant sãs cause legitime on peche mortellement Et sont trois souuerainetez. Lestassauoir.espirituelle.corporelle.et temporelle. Par la soumerainete spirituelle est entẽdu nostre mere saĩcte eglise. Et pour tant toutesfois et quãtesfois que on a laisse a ieuner les quatre temps. et les Vigiles cõmandees par ladicte esglise sans necessite raysonnable on peche mortellement. Et aussi qui laisse a garder les festes commãdees sans cause raysõnable ou par sa negligence perdroit a oyr messe lesdictes festes ou a cõfesser ses pechiez et a receuoir le corps de iesuchrist a tout le moins vne foie lannee en desprisant il peche mortellemẽt Et aussi qui seroient desobeissans et despriseroient les commandemens des pattiarches. archeuesques.ou euesques en leurs dyoceses pourueu quilz commãdent choses licites conuenables et appartenãtes a leur souuerainete pour le salut des ames et louẽge de dieu on peche mortellement. cõme dit saint Mathieu au.xviii. chapitre. Si ecclesiã non audierit ⁊c. Et aussi chascũ luy doit porter hõneuramour /obeissãce reuerence/et loyaute ¶ La seconde souuerainete
¶ Quant a la seconde souuerainete, qui est dicte corporelle est entendu obeissance. honneur.et amour. que tous enfans doiuent porter a pere ⁊ a mere entant quil appartiẽt a la souuerainete. Et si les voient en necessite les doiuent subuenir quant ilz ont la puissance.car silz ne le font quant ilz le peuent faire ilz pechent mortellement comme il est contenu au quart commandement de la loy
¶ La tierce souuerainete
¶ Quant a la tierce souuerainete dicte temporelle est en

tendue lobeissance.loyaute.honneur,et amour que Dng cha/ cun doit porter a son prince et seigneur temporel,quant ilz cō mandent choses licites appartenantes a leurs seigneuries les quelles soient au prouffit des ames selon le bien commun et louenge de dieu:car qui Va contre leurs commandemēs en les desprisant il peche mortellement cōe dit monseignr bōna uenture en son second en la derniere distinction;et mōseignr saint pol aux rōmains au xiii.chapitre.Qui potestati resi/ stit,ꝛc,et cecy est quant aux oeuures du corps. ¶ La tierce oeuure quant a son prochain contient aussy trois tigles ! La premiere tigle est que toutefois que lon donne conseil/ aide/ou faueur ou consentemēt a chose de pechie mortel/com me estre consentant quon fist aucun larcin ou fornicacion/ ou aultre pechie mortel il peche mortellement,cōme dit saint pol aux rommains au premier chapitre. Digni sunt morte nō solū qui faciūt ea,ꝛc.Et nest nul excuse p crainte de mort ou autre crainte si peche mortellement ¶ La secōde tigle ¶ Quant a la seconde tigle.toutes les fois que on donne oc casion a sō prochain par sa deffaulte de pechier mortellemēt Il peche mortellemēt en quelque maniere que ce soit comme il est escript au chap.Si culpa de iuris et dāno dato.

¶ La tierce tigle

¶ Quant a la tierce tigle toutes les fois que la rayssonnai/ ble creature par sa negligence ne fait resistance a la coulpe du pechie mortel elle peche mortellemēt.cōe il est escript en la Viii.et.iii.dist,au cha.Qui,pdest,ꝛ au cha Error cui Selō innocent.Comme par lexemple se le pere ou la mere voiēt a leur enfāt faire aucun pechie mortel et ne le corrigēt quāt ilz le peuent bien faire ilz pechēt mortellemēt.et aussi se doit entendre de tous ceulx et celles qui ont auctorite et puissance de corriger les mauuaistiez de leurs subgetz et ne le font la ou ilz le peuent bien faire ilz pechent mortellement. Et cecy est quant aux euures faictes contre son prochain. Ainsi sōt acomplies,iy,reigles par lesquelles on peut facillement con gnoistre tout pechie mortel

¶ Ensuyuent les commandemens quilz nous fault scai/ uoir et garder.Qui Vault euader les tormens denfer et pa

radis auoir.

Le premier

Dng seul dieu de tout createur tu seruiras et aymeras,
Et en luy lamour de tō cueur su; toutes choses tu mettras.

Le second

Le nō de dieu ne de ses saincts sās grāt necessite ne iures
Tu te dānes soies certains se en iurant tu te parjures

Le tiers

De labeur te dois reposer toy ta famille et tes bestes
Et a dieu seruir disposer touz les dimenches et les festes

Le quart

Pour amour et pour charite pere et mere honoreras
Silz ont de toy necessite du tien tu les secoureras

Le quint

Autruy occir battre et hayr test deffendu entierement
Se tu veulz rancune tenir, puny seras amerement

Le sixiesme

Garde toy de faire luxure en quelque guise que ce soit
Car qui fait ouure de nature hors mariage se decoit

Le septiesme

Tu ne diras faulx tesmoignage cōtre psōne en iugemēt
Et ne mesdis par faulx languaige de creature nullement

Le huitiesme

Les biens dautruy tu ne prendras p rapine ne p falace
Se tu en as tu se rendras ou ia ne verras dieu en face

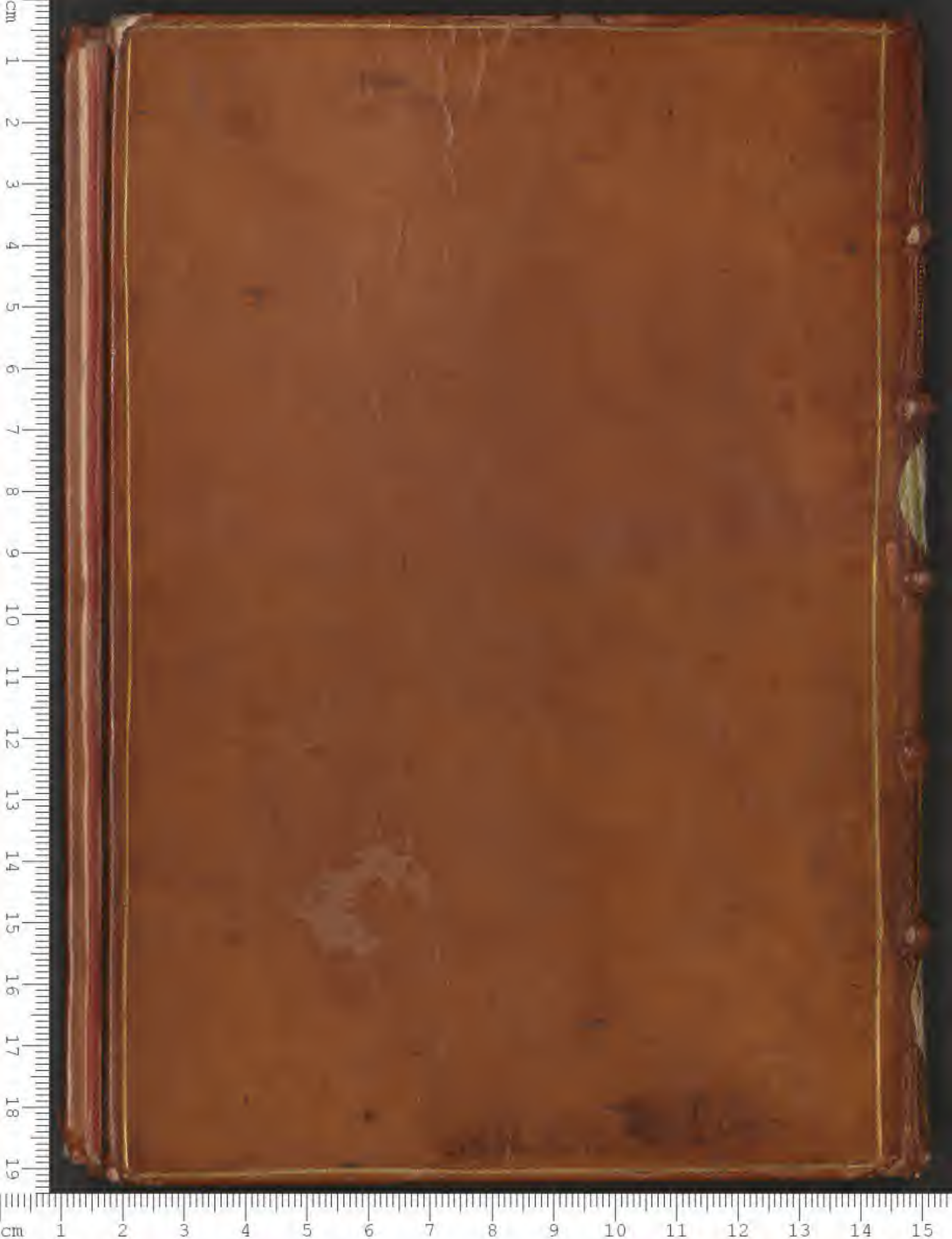
Le neufuiesme

Garde toy bien de desirer la femme dautruy ne la fille.
Beaulte de corps considerer; fait souuent lame orde et vile

Le dixiesme

Garde toy bien de desirer lauoir dautruy ne leritaige
Car sans doubter dāne seras se tu consens a tel oultraige

Qui ces cōmandemens scaura; et les gardera en sa vie
La ioye de paradis aura auec dieu en sa compagnie
Quiconques les trespassera: sil nen fait digne penitence
Du feu denfer dāne sera: sans iamais auoir allegeance

Cy fine la confession frere oliuier maillard

1413.